

# LE ROI LEAR

**Du même auteur  
aux éditions Théâtrales**

Dans la collection **Des classiques**  
*Traduction nouvelle de Jean-Michel Déprats*

BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN, 2004

CYMBELINE, 2000

LE MARCHAND DE VENISE, 2001

MESURE POUR MESURE, 2001

LA NUIT DES ROIS, 2001

LA TEMPÊTE, 2007

WILLIAM  
SHAKESPEARE

# LE ROI LEAR

*Traduction nouvelle de Pascal Collin*

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS  
DU THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE,  
CENTRE EUROPÉEN DE PRODUCTION THÉÂTRALE  
ET CHORÉGRAPHIQUE, RENNES

*éditions*

---

**THEATRALES**

EN SCÈNE, *une collection pour prolonger la représentation.*

*La représentation des pièces de théâtre tombées dans le domaine public est soumise à l'autorisation des traducteurs ou de leurs ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.*



Illustration de couverture: aquarelle, Dürer, 1503.

© 2007, éditions THÉÂTRALES,  
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois, pour la traduction française.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ISBN : 978-2-84260-265-9 • ISSN : 1275-4498

# ***Le Roi Lear en scène***

**Traduction** de Pascal Collin

**Mise en scène** de Jean-François Sivadier

## **Création**

Cour d'honneur du palais des Papes

Festival d'Avignon

du 21 au 27 juillet 2007

Théâtre Nanterre-Amandiers

du 15 septembre au 27 octobre 2007

Théâtre National de Bretagne (Rennes)

du 19 au 29 mars 2008

## **Avec**

Lear Nicolas Bouchaud

Edgar Stephen Butel

Goneril Murielle Colvez

Le comte de Gloucester Vincent Dissez

Edmond Vincent Guédon

Cordélia, le Fou Norah Krief

Le duc de Cornouailles Nicolas Lê Quang

Régane Christophe Ratandra

Le comte de Kent Nadia Vonderheyden

Le duc d'Albany, Oswald Rachid Zanouda

*Les autres rôles sont joués par les mêmes comédiens.*

<b>Collaboration artistique</b>	Véronique Timsit, Nadia Vonderheyden, Nicolas Bouchaud
<b>Scénographie</b>	Jean-François Sivadier, Christian Tirole
<b>Costumes</b>	Virginie Gervaise
<b>Lumière</b>	Philippe Berthomé, en collaboration avec Jean-Jacques Beaudouin et Ronan Cahoreau-Gallier
<b>Musique</b>	Frédéric Fresson
<b>Collaboration exceptionnelle</b>	Vincent Rouche, Anne Cornu
<b>Son</b>	Jean-Louis Imbert
<b>Maquillage</b>	Cécile Kretschmar
<b>Accessoires</b>	Christian Tirole, Bruno Bergin
<b>Régie générale</b>	Dominique Brillault
<b>Assistants à la mise en scène</b>	Véronique Timsit, Anne de Queiroz
<b>Stagiaires</b>	Caroline Guiela (mise en scène), Claire Gondrexon (lumière)
<b>Réalisation du décor</b>	Atelier Proscenium (Rennes) et atelier Nanterre: Jean-Michel Hiard, Christian Bouyssoux, Hakim Miloudi, Arnaud Murat, Alain Dilogran, Salah Zemmouri
<b>Peintures</b>	Alwyne de Dardel, Régis Lebourg et Federica Giarretta
<b>Réalisation des effets aériens</b>	Claude Lergenmuller (moyens techniques: les Élastonautes)
<b>Remerciements</b>	Julie Brochen et l'équipe de l'Aquarium, Claudine et Jacques Thoridnet, Delphine Héliett

### **Production déléguée**

Théâtre National de Bretagne (Rennes)

### **Coproduction**

Festival d'Avignon,  
Théâtre Nanterre-Amandiers,  
La Rose des vents-Scène nationale Lille Métropole/Villeneuve-d'Ascq,  
L'Espace Malraux-Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Italienne avec  
Orchestre,  
TNT-Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées

Jean-François Sivadier est artiste associé au Théâtre National de Bretagne.

# LE ROI LEAR

*Traduction nouvelle de Pascal Collin*

*Cette traduction est dédiée à mon père.*

## PERSONNAGES

LEAR, *roi d'Angleterre*

GONERIL, *sa fille aînée*

RÉGANE, *sa deuxième fille*

CORDÉLIA, *sa plus jeune fille*

LE DUC D'ALBANY, *marié à Goneril*

LE DUC DE CORNOUAILLES, *marié à Régane*

LE ROI DE FRANCE

LE DUC DE BOURGOGNE

LE COMTE DE GLOUCESTER

EDGAR, *son fils aîné*

EDMOND, *son fils cadet illégitime*

LE COMTE DE KENT

LE FOU, *bouffon du roi*

OSWALD, *serviteur de Goneril*

CURAN, *de la maison de Gloucester*

LE VIEILLARD, *paysan de Gloucester*

*Un héraut, un capitaine, un officier, un gentilhomme, des chevaliers, serviteurs et messagers.*

# ACTE I

## Scène 1

*Entrent Kent, Gloucester et Edmond.*

KENT

Je pensais que le roi aimait le duc d'Albany plus que le duc de Cornouailles.

GLOUCESTER

C'est ce qu'il nous avait toujours semblé à nous aussi. Mais aujourd'hui, dans ce partage du royaume, rien ne peut indiquer lequel a sa préférence, car les parts sont si bien pesées que l'examen le plus pointilleux ne pourrait conduire à ce que l'un envie la part de l'autre.

KENT

N'est-ce pas là votre fils, monseigneur ?

GLOUCESTER

C'est à moi, monsieur, qu'est revenue la charge de son éducation. Et j'ai si souvent rougi de le reconnaître que j'en ai la peau définitivement bronzée.

KENT

J'ai du mal à concevoir...

GLOUCESTER

La mère de ce garçon, elle, monsieur, n'en a eu aucun. Du coup son ventre s'est arrondi, et c'est ainsi, monsieur, pour tout dire, qu'elle a eu un fils dans un berceau avant d'avoir un mari dans son lit. Flairez-vous la faille ?

KENT

Je ne peux condamner une faille d'où est sorti un si beau fruit.

GLOUCESTER

Mais j'ai aussi, monsieur, un fils légitime, à peu près d'un an plus âgé, qui n'est pourtant pas plus cher à mon cœur. Bien que ce vaurien soit venu quelque peu insolemment au monde avant d'y être invité, sa mère n'en était pas moins une vraie beauté, ce fut une sacrée fête de le faire, et ça mérite bien qu'on le reconnaisse, ce fils de pute. Edmond, connaissez-vous ce noble gentilhomme ?

EDMOND

Non monseigneur.

GLOUCESTER

Monseigneur de Kent. Souvenez-vous de lui désormais comme de mon très honorable ami.

EDMOND

Je suis le serviteur de Votre Seigneurie.

KENT

J'ai le devoir de vous aimer, et je requiers de vous connaître mieux.

EDMOND

Monsieur, j'emploierai tous mes efforts à mériter votre considération.

GLOUCESTER

Il a passé neuf ans à l'étranger, et il va repartir... Voici le roi.

*Fanfars. Entrent un porteur de couronne, le roi Lear, Cornouailles, Albany, Goneril, Régane, Cordélia et la suite.*

LEAR

Gloucester, mettez-vous aux ordres des seigneurs de France et de Bourgogne.

GLOUCESTER

Tout de suite, mon suzerain.

*Sort Gloucester.*

LEAR

Et maintenant, nous allons exposer au grand jour nos projets conservés dans le plus grand secret.

Donnez-moi la carte. Sachez que nous avons divisé notre royaume en trois, et qu'il est de notre ferme intention de soulager notre âge du soin et des affaires du pays, d'en charger de plus jeunes forces, tandis qu'allégé de ce fardeau nous nous traînerons vers la mort.

Notre fils de Cornouailles, et vous, notre fils d'Albany, qui ne nous aime pas moins, nous avons à cette heure l'inflexible volonté de déclarer publiquement les dots de nos filles afin de prévenir, dès maintenant, toute dissension future.

Les princes de France et de Bourgogne,

grands rivaux pour le cœur de notre plus jeune fille,  
 et qui ont fait à la cour un long séjour amoureux,  
 recevront en même temps leur réponse.  
 Dites-moi mes filles, puisque nous voulons maintenant  
 nous défaire tout à la fois du pouvoir,  
 des droits sur nos terres et des charges de l'État,  
 de laquelle allons-nous pouvoir dire  
 qu'elle nous aime le plus, afin que notre plus généreuse bonté  
 s'étende là où le mérite le dispute à la nature.  
 Goneril, tu es l'aînée. Parle en premier.

GONERIL

Sire, je vous aime plus que les mots ne peuvent l'exprimer,  
 plus fort que la vue, l'espace, la liberté,  
 au-delà de toute estimation,  
 de tout ce qu'il y a de riche ou de rare au monde,  
 pas moins que la vie avec la grâce, la santé, la beauté, l'honneur,  
 autant qu'un enfant a jamais aimé, qu'un père le fut jamais,  
 d'un amour qui rend le souffle muet et la parole vaine,  
 plus que toute expression du plus, et plus encore, je vous aime.

CORDÉLIA, *à part*

Que pourra dire Cordélia? Aime et tais-toi.

LEAR

De toute cette région, depuis cette ligne-là jusqu'à celle-ci,  
 avec ses forêts ombreuses et ses plaines grasses,  
 ses rivières poissonneuses bordées de vastes prairies,  
 nous te faisons la souveraine. Que les générations  
 issues de toi et d'Albany en jouissent éternellement.  
 Que dit notre deuxième fille, notre bien-aimée Régane,  
 épouse de Cornouailles? Parle.

RÉGANE

Sire, je suis faite du même métal que ma sœur,  
 et je m'estime au même prix. Au plus profond de mon cœur, j'ai trouvé  
 qu'elle disait les mots mêmes de mon amour,  
 tel qu'il est. Mais ce qu'elle en a dit est trop court,  
 et c'est ainsi que moi, je vous dis que je suis  
 l'ennemie des plaisirs et de toutes les joies  
 que le siège le plus exquis des sensations